

Hériter d'un château:

Loin de mener une vie de luxe tel que le suggèrent les clichés, les châtelains d'aujourd'hui doivent souvent **se battre pour conserver leur demeure familiale**. Rencontre avec les propriétaires des domaines d'Eclépens et de Coppet, dans le canton de Vaud.

On les imagine volontiers arpenter nonchalamment les allées de leur luxuriant jardin, paresser dans les confortables fauteuils Louis XVI de leur salon, recevoir leurs amis pour des repas à rallonge servis par des valets en livrée... Que nenni! La vie des propriétaires de château s'avère beaucoup moins rose et insouciant. S'ils ne doivent plus faire face à une révolte de paysans ou à d'impitoyables ennemis venus les dépouiller, ils affrontent aujourd'hui un adversaire beaucoup plus insidieux: les factures d'entretien.

Une coûteuse entreprise

Lorsqu'en 1980 Georges de Coulon prend possession du château d'Eclépens (VD), légué par un oncle célibataire, la demeure a été inoccupée durant une centaine d'années. Une sérieuse remise en état est alors nécessaire. «Si l'on n'entretient pas une telle bâtisse, elle se dégrade, explique le châtelain, âgé de 78 ans. Il devient alors très coûteux de rattraper les dégâts.»

«Quelle que soit la propriété, il faut compter entre 1 et 1,5% de la valeur d'achat pour assurer les frais d'entretien», assène le Lausannois Patrice Galland, de la régie immobilière du même nom. L'équation se complique lorsqu'il s'agit d'une demeure ancienne, qui nécessite souvent des travaux de restauration respectueux du caractère historique du bâtiment.

«Celui qui hérite d'un château n'a pas forcément les moyens pour financer des travaux»

«Quand un particulier décide d'acquérir une propriété de ce type, il sait à quoi s'attendre, il a déjà réfléchi au coût global de l'opération, précise Patrice Galland. En revanche, une personne qui hérite d'un château n'a pas forcément les moyens pour financer des travaux.»

Une chance donc pour Georges de Coulon que le terrain abrite un domaine agricole et viticole: «Sans les revenus de cette exploitation, je n'aurais probablement pas pu conserver le château, admet-il. Ou du moins, j'aurais rencontré de sérieux problèmes pour l'entretenir.»

Même son de cloche chez Othenin d'Haussonville, 77 ans, propriétaire du château de Coppet (VD). «Je suis sans cesse sur le fil du rasoir: les recettes obtenues grâce à la location de certaines salles du domaine permettent tout juste de financer l'entretien.» Quant aux travaux de restauration entrepris durant toutes ces années, il refuse d'en



Georges de Coulon a hérité du château d'Eclépens en 1980.

dévoiler le montant, mais reconnaît qu'il se chiffre... en millions!

Il faut dire que le château de Coppet possède un caractère un peu particulier. Ancienne de-

meure du banquier genevois et ministre de Louis XVI Jacques Necker, elle accueille également sa fille Madame de Staël. Othenin d'Haussonville en est le descendant. Les appartements, ré-

la poisse?



En médaillon, Othenin d'Haussonville, du château de Coppet.

novés par le châtelain actuel et, avant lui, par son père, abritent aujourd'hui des meubles ayant

LIRE LA SUITE
EN PAGE 16



Châteaux publics

Lorsqu'un propriétaire met en vente son château, il arrive que ce dernier passe en mains publiques. Il se retrouve alors sous la tutelle de l'État ou d'une association. Portrait de trois châteaux publics au destin particulier.

Un musée

Construit dans le style français des années 1730, le **château de Prangins (VD)** a été offert en 1975 à la Confédération par les cantons de Vaud et de Genève, il abrite aujourd'hui le musée national suisse, où l'histoire de notre pays aux XVIII^e et XIX^e siècles est retracée.

Infos: www.musee-suisse.com

Un centre culturel

Après avoir subi les aléas de l'occupation bernoise du canton de Vaud entre 1536 et 1798, le **château d'Oron (VD)** a appartenu à différents propriétaires jusqu'en 1936. Ruinée, la dernière famille à l'occuper fut obligée de le mettre en vente. Elle trouva

un acquéreur auprès d'une association désireuse de conserver l'esprit du bâtiment. Aujourd'hui, le château est ouvert au public pour une visite des appartements, et accueille également diverses manifestations comme des soirées «Meurtres et mystères».

Infos: www.swisscastles.ch/vald/oron/

Une école

Après avoir accueilli de nobles familles, le **château de L'Isle (VD)** a été investi dès la fin du XIX^e siècle... par des écoliers! Le domaine appartient encore aujourd'hui à la commune.



«Je songe également à ouvrir une maison d'hôtes dans mon château»

➔ appartenu à la célèbre romancière et à ses contemporains.

«Lorsque j'étais enfant, après la Seconde Guerre mondiale, nous passions tous nos étés ici, se souvient Othenin d'Haussonville. J'ai vu mon père entreprendre les premières rénovations. Il a pris en charge les tâches les plus ingrates, réparer les toits qui fuyaient, les façades, les corniches, les fenêtres. Lorsque j'ai repris le château en 1975, il me restait le plus intéressant: les meubles et les appartements.»

Ouvert au public de mars à octobre, le château de Coppet a aujourd'hui fière allure. Mais un tel bijou du patrimoine suisse et vaudois ne mériterait-il pas d'être, en partie du moins, entretenu par l'Etat? «Les façades, la toiture et les charpentes sont classées aux monuments historiques, explique Othenin d'Haussonville. Le Canton et la Confédération contribuent au financement des travaux d'entretien de ces parties. En ce qui concerne l'intérieur des bâtiments, j'ai tout payé de ma poche. Depuis deux ou trois ans, par manque de moyens, les travaux de restauration ont dû cesser. Il faut se battre pour trouver des fonds.»

Mettre la clé sous la porte?

On l'aura compris, les châtelains d'aujourd'hui doivent rivaliser d'imagination pour maintenir leur domaine en état. A Coppet, certaines salles peuvent être louées pour des repas de mariage, des réceptions d'entreprise, des conférences, des expositions et même des présentations de

mode. A Eclépens, Georges de Coulon et son fils François s'évertuent à faire connaître le vin du domaine. «Nous organisons des caves ouvertes tous les samedis. Je m'arrange pour être sur place deux fois sur trois. Par ailleurs, nous avons transformé le deuxième étage du château: deux appartements peuvent y être loués. Je songe également à ouvrir une maison d'hôtes.»

Il n'empêche, certains propriétaires se retrouvent parfois dans l'obligation de mettre la clé sous la porte. Une telle idée a-t-elle traversé l'esprit de nos deux

châtelains? «Le château de Coppet a failli être vendu à deux reprises, raconte Othenin d'Haussonville. Une première fois par Madame de Staël elle-même et une seconde fois par ma grand-mère et sa sœur. Leur père leur avait conseillé de s'en défaire, mais elles y étaient trop attachées.» Le châtelain a lui-même été approché par des acheteurs. «L'un voulait le transformer en hôtel, un autre en club privé. Un troisième comptait y abriter ses propres collections. Aucun ne reconnaissait la valeur du bâtiment. Or, il est de mon devoir,

vis-à-vis de mes ancêtres et de la communauté, de maintenir l'esprit de Coppet.»

Quant à Georges de Coulon, il n'a jamais envisagé cette possibilité. «Le château d'Eclépens est dans la famille depuis 1808. Pour moi, c'est très important de le conserver.»

Héritage et succession: une étape délicate

Quid de la succession? Selon Patrice Galland, les conflits entre les enfants poussent parfois les propriétaires à se défaire de leur château. Une telle menace plane-t-elle sur Eclépens? «Non, assure Georges de Coulon. J'ai trois fils et une fille, mais le château est suffisamment grand pour leur servir à tous de résidence secondaire. Quant au domaine, seul mon cadet, François, est intéressé à reprendre l'exploitation.»

Assurer la pérennité du domaine

Les enfants d'Othenin d'Haussonville n'auront pas, eux, le loisir de s'occuper du château. «Il faut être complètement immergé pour en prendre soin, précise le châtelain. Or, ils ne le sont pas.» Il a donc créé en juillet une fondation à laquelle il a cédé l'usufruit et le contenu du château de Coppet. Le but: assurer la pérennité du domaine et conserver son côté public. Othenin d'Haussonville et après lui ses enfants continueront toutefois à posséder les «murs» du château.

Tout cela semble bien fastidieux! Finalement, ne seraient-ils pas plus heureux sans ces héritages empoisonnés? Point du tout. «Certes, le château me procure de nombreux soucis, mais aussi un immense plaisir», s'exclame Georges de Coulon.

Tania Araman
Photos Thierry Parel



Le château de Coppet et ses magnifiques intérieurs sont ouverts au public de mars à octobre.

 www.migrosmagazine.ch

La vie de château en Suisse: la liste des châteaux à visiter et où séjourner sur notre site internet

Romainmôtier, la folie de Katharina von Arx

Si Katharina von Arx n'a pas hérité d'un château de ses ancêtres, elle s'est bel et bien retrouvée, à l'âge de 28 ans, avec une ruine sur les bras. Une ruine qu'elle a choisie, certes, mais une ruine néanmoins à restaurer.

1959: lors d'une promenade dominicale avec son époux à Romainmôtier, la Soleuroise Katharina von Arx tombe sur une vieille bâtisse de pierre à l'abandon. Le jeune couple demande à la visiter. «Le concierge nous a dit que ces ruines représentaient la honte de Romainmôtier, mais qu'ils ne parvenaient pas à obtenir des fonds pour les démolir.» En pénétrant dans le bâtiment, Katharina von Arx remarque des éléments d'architecture qui laissent supposer qu'il date du Moyen Age.

Le jeune couple est justement à la recherche d'un pied-à-terre. Tous deux journalistes et écrivains, ils passent beaucoup de temps en reportage à l'étranger. Mais l'arrivée d'un bébé dans la petite famille les pousse à chercher un point de chute en Suisse. Intrigués par la ruine de Romainmôtier, ils décident alors de l'acheter pour la «modique» somme de 48 000 francs. «Nous n'étions pas bien riches, témoigne Katharina von Arx. Nous avons dû emprunter. Quelques pièces étaient déjà habitables, nous nous sommes donc installés.»

Lors des travaux entrepris pour remettre le bâtiment en état, ils découvrent des peintures murales représentant des scènes de l'Ancien Testament. Ils font alors appel au



Katharina von Arx a consacré sa vie à remettre le prieuré de Romainmôtier en état.

Service des monuments historiques qui dépêchent des experts sur place. «Ils sont restés stupéfaits. Le bâtiment datait bien du Moyen Age: à l'époque, il était l'un des mille établissements monastiques répartis dans toute l'Europe. Les prieurs en déplacement y logeaient. A la Réforme, tous ces établissements ont été détruits, sauf celui-ci. Il a été ensuite oublié.»

Le Service des monuments historiques incite alors le couple à entreprendre

des travaux pour restaurer le prieuré. «Nous n'y étions pas opposés, raconte Katharina von Arx, mais nous manquions de capital. Ils nous ont dit qu'ils nous aideraient. Nous avons quand même dû prendre quelques hypothèques.»

De nombreux travaux, la création d'une fondation destinée à faire vivre le prieuré et presque cinq décennies plus tard, Katharina von Arx ne regrette pas sa folie. «Ce n'était pas toujours facile.

Cela nous a coûté beaucoup d'énergie, et d'argent. Plusieurs fois, nous avons reçu des propositions d'achat mirobolantes. Mon époux aurait bien accepté, mais je ne voulais pas. Aucun acheteur n'aurait eu la patience de remettre le prieuré en état tout en respectant son esprit. Or, il s'agit d'une pièce unique!» A son décès, sa fille héritera du prieuré. Etant elle-même sans enfant, le domaine appartiendra ensuite à la fondation.

Publicité



SRS SA

Services Réhabilitation
Moyens Auxiliaires
info@handilift.ch



Handilift S.à.r.l.

Sièges et plate-formes d'escaliers
Elévateurs verticaux
info@handilift.ch

Tél.: 021 801 46 61 – Fax 021 801 46 50
Z.I. Le Trési 6C – CP 64 – CH-1028 Préverenges

A votre service 24 heures 7 jours / 7

Sièges et plate-formes monte-escaliers.

Equipements et accessoires pour la salle de bains et les toilettes. Soulève-personnes et accessoires. Assistance à la marche. Fauteuils roulants. Scooters électriques.

Location et vente de lits médicalisés.

Mobilier et installations pour soins à domicile avec le meilleur rapport qualité/prix.

NOUVEAU

Succursale de Boudevilliers NE – Mobile 079 331 36 04

Pour toute documentation gratuite merci de nous retourner ce bon

.....
Nom
Prénom
Adresse
NPA Localité

MMF